

Avignon

POLITIQUE

Les "insoumis" dans les quartiers

Convaincus que beaucoup de personnes accessibles aux aides et allocations n'en profitent pas, les représentants locaux du mouvement *La France Insoumise* ont décidé de tenir des stands d'information dans les quartiers populaires. "50 % des personnes qui ont droit au RSA ne le savent même pas. Et il y a 25 % de non-recours à la CMU", explique un militant. Toute la journée d'hier, les "insoumis" ont donc tenu un stand à la Reine-Jeanne, avant que, sous peu, ils ne reconduisent leur action à Monclar, Saint-Chamand, la Rocade et au Pont des deux Eaux... /PHOTO CH.



FORMATION PROFESSIONNELLE

Succès pour le bus de Fongecif

Hier, sur le parking d'Auchan-Le Pontet, un bus siglé Fongecif (Fonds de Gestion des Congés Individuels de Formation) a rencontré un probant succès. Rien que hier matin, plus de 100 personnes étaient venues questionner les 5 conseillers lors du lancement du "CEP (Conseil en Evolution Personnelle) Tour : 7 dates en PACA jusqu'au 24 novembre. Présent sur site, Gérard Goron, directeur régional PACA, confiait : "il y a en France 26 millions d'actifs qui se posent des questions sur leur avenir". *Se former, changer de métier ? "Il ne faut jamais attendre".* /PHOTO CH.



EMPLOI

L'industrie plastique en tournée de recrutement



Les jeunes invités par la Mission locale de la Rocade ont découvert des métiers méconnus dans un camion aux faux airs de l'émission "C'est pas sorcier". /PHOTO A.M.

La Mission locale de la Rocade recevait un invité de taille lundi : l'imposant camion de la Fédération de la plasturgie et des composites.

Le semi-remorque, qui s'étale sur 70 mètres carrés une fois déployé, a été envoyé par le Centre inter régional de formation alternée de la plasturgie (Cirfap). Il a pour mission de présenter les métiers qui transforment le plastique brut en pièces finies.

La tâche est difficile. "L'industrie de la plasturgie a une mauvaise image", concède Yves Miolane, en charge de l'accueil des jeunes à bord. Mais il ne vient pas les mains vides. Il dispose de trois machines à bord de son camion. Une "ligne d'extrusion" fabrique des tuyaux, et détourne régulièrement l'attention du public par les bruits secs de sa découpeuse. Une "presse d'injection" moule de petits porte-photos. Le procédé semble anodin, mais comme le précise Yves Miolane, le moule coûte à lui seul près de 15 000 euros. "C'est pour ça qu'il faut

des gens qualifiés et formés au travail sur ces machines", conclut le plasturgiste.

A côté de la sortie, des prospectus du Cirfap détaillent les bacs professionnels et les BTS du secteur.

Des sacs à l'aéronautique

Reste à nuancer la mauvaise image du "plastoc". La présentation s'appuie à aussi sur des exemples concrets, dans l'automobile ou la médecine. Yves Miolane présente ainsi un pansement "organique", commercialisé il y a quelques années. A base d'amidon, il se résorbe au fur et à mesure que l'organe en-dessous se régénère. Quelques-uns des autres exemples ont été fournis par des entreprises vauclusiennes, comme Wavin, qui a participé à la visite.

En une journée, le camion de la plasturgie a accueilli une cinquantaine de jeunes, ainsi qu'une quinzaine de conseillers, qui feront passer les renseignements dans les autres missions locales du département.

Armand MAJDE

Radicalisation : "On part sur du long cours"

"Une spirale ascendante", selon le chercheur et psychologue Tobie Nathan

Il a suivi une cinquantaine de familles concernées à des degrés divers par le phénomène de radicalisation : professeur émérite de psychologie clinique et pathologique, ethnopsychiatre (psychologie clinique et anthropologie), animateur du centre Georges-Devereux à Paris, Tobie Nathan était présent hier à Avignon, en préfecture, dans le cadre d'un face-à-face réunissant de nombreux intervenants administratifs et associatifs ainsi que des représentants de collectivités.

Le rendez-vous s'est déroulé en présence de Hélène Geoffroy, secrétaire d'État chargée de la Ville auprès de Patrice Kanner (lire ci-dessous), et n'était pas ouvert aux journalistes. Au cœur des débats, le plan d'actions pour la prévention de la radicalisation prévu dans le contrat de ville du Grand Avignon.

"On est clairement aujourd'hui dans un phénomène de mode", explique le chercheur qui refuse toute médiatisation de son travail mais accordera néanmoins quelques minutes d'entretien, à La Provence.

Tobie Nathan est préoccupé par une tendance qui touche aujourd'hui des individus de plus en plus jeunes, et en matière de radicalisation, par "une spirale ascendante plutôt que descendante". Malgré les revers de Daech sur le terrain militaire, "c'est une mode underground avec ses 'suteurs', qui séduit d'autant plus" qu'elle est construite en opposition à ce qui structure notre société : l'emploi, le logement, les appareils ménagers modernes, la vie partiellement tournée vers les loisirs.

"On parle souvent du rôle des parents, mais c'est l'ensemble de la société qui est concerné par la recherche de solutions. Ces dernières passent par l'offre de perspectives d'avenir. On part sur du long cours. Il y en a pour des années".
Face au phénomène de radicalisation, chercheurs et spécialistes en tous genres se remettent en cause au quotidien. Une formation continue d'autant plus nécessaire que l'ennemi revêt plusieurs visages, s'adapte, et oblige à l'exploration constante du terrain religieux certes, mais aussi des champs politiques, sociaux... et psychiatriques.

"Le Vaucluse est un département particulièrement sensible, tout comme les Breches-du-Rhône, la région parisienne ou encore le nord de la France".

Thomas HIRSCH



Tobie Nathan a suivi une cinquantaine de familles concernées par le phénomène de radicalisation, à Paris.

Pour Hélène Geoffroy, c'est toute la société française qui doit être mobilisée

Le Vaucluse, un "laboratoire" de la lutte contre les phénomènes de radicalisation ? La Secrétaire d'État chargée de la Ville a salué, au côté du préfet Bernard Gonzalez, lors d'une conférence de presse, une initiative locale pilote, illustrée par le partenariat entre l'Etat et les communes d'Avignon, du Pontet et du Grand Avignon.

Pour l'heure, pas de chiffres. Rien n'a filtré sur ce plan d'actions "pour la prévention de la radicalisation" qui prévoit notamment la formation d'acteurs de terrain mais aussi la valorisation et le renforcement de mesures spécifiques aux quartiers. "Face à ceux qui tentent de nous expliquer que le vivre ensemble, ce n'est pas possible, la puissance publique apporte des réponses", estime



Hélène Geoffroy. Une certitude, la formation de tous les acteurs de la politique de la ville est la priorité de ce plan en 2017 comme en 2016. Sur le terrain par contre, le défi

est de taille : les experts se comptent sur les doigts de la main, les problématiques nombreuses. "C'est toute la société française qui doit être mobilisée (...)"

T.H.

LA PHOTO DU JOUR



L'hommage aux Français d'Outre-mer morts pour la France. Hier, en fin d'après-midi, les Avignonnais étaient invités à s'associer à la cérémonie du souvenir avec dépôt de gerbe sur l'esplanade de l'Armée d'Afrique, monument national élevé à la mémoire des Français d'Outre-mer morts pour la France. En présence de la première magistrate Cécile Helle aux côtés du sous-préfet Charbel Aboud, de Maurice Chabert, président du Conseil Départemental, de nombreuses personnalités institutionnelles, des autorités civiles, militaires, ainsi que de nombreuses associations d'anciens combattants, tous ont rendu un vibrant hommage aux Harkis, membres des formations supplétives et assimilées, les disparus et les victimes civiles et militaires, qui ont sacrifié leur vie et donner leur sang pour la France. /PHOTO J.-M.O.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR Répétition publique de Migraaaants

Cet après-midi, à 14h30, Gérard Gelas et ses sept comédiens invitent le public à une répétition publique de Migraaaants, de Matéi Visniec, la prochaine création Chêne Noir.

Le public pourra se glisser dans la salle de répétition, afin d'assister en direct à leur travail de création. Une occasion ex-

ceptionnelle de toucher au plus près la genèse d'un spectacle, car il s'agira non pas d'une "générale", mais bien d'assister à une véritable séance de travail entre le metteur en scène et ses comédiens.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation indispensable au 04 90 86 74 87.



Le public pourra assister à une véritable séance de travail entre le metteur en scène et ses comédiens. /PHOTO J.M.

UNE CRÉATION DU 17 AU 27 NOVEMBRE

Nouvelle création du Chêne Noir, la pièce Migraaaants, de Matéi Visniec et mise en scène par Gérard Gelas, sera jouée du 17 au 27 novembre sur la scène du Chêne noir. Devant cette tragédie de l'humanité, Gelas s'est emparé de la pièce, avec comme but au moins une chose : casser l'indifférence. -> Infos : www.chenenoir.fr

MUSIQUE SACRÉE ET ORGUE EN AVIGNON

Les XXIV Automnales de l'Orgue se poursuivront dimanche par un concert à 16 h à la Basilique Saint-Pierre, qui proposera un programme de musique française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, avec l'Ensemble Vocal Minerva, Michel Barrool à la flûte, Luc Antonini à l'orgue, et Petra Ahlander, soprano et direction.